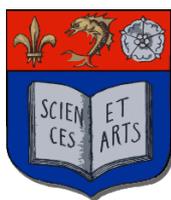


Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



19 / Novembre 2021

Éditorial du président

L'Académie Delphinale poursuit son chemin, dans un contexte que l'on espère être de plus en plus celui d'un retour à la normale, avec ses travaux, ses joies et ses peines.

L'Assemblée générale des membres titulaires qui s'est tenue le 23 octobre dernier a permis d'accueillir un nouveau membre titulaire, membre de l'Institut : Monsieur Jacques Villain, membre de l'Académie des Sciences (section Physique). Directeur de recherche honoraire au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA), Jacques Villain est un physicien théoricien qui se situe à la charnière entre physique des solides et mécanique. Notre Compagnie est heureuse et honorée de lui ouvrir ses portes. Nous avons également élu trois membres associées : Mesdames Marie-Christine Bordeaux, Françoise Nallet et Chantal Spillemaecker, à qui nous souhaitons une cordiale bienvenue.

Cette Assemblée générale a aussi voté certaines modifications à nos textes statutaires (statuts et règlement intérieur). Nos statuts, qui avaient été revus en 2003 et 2004, et notre règlement intérieur qui remontait quant à lui à 2013, avaient déjà été bien modernisés à l'époque. Toutefois, certaines adaptations restaient encore à effectuer, afin de donner cohérence et souplesse à ces textes qui gardaient encore sous certains aspects l'austère rigidité héritée des siècles passés, et qui pouvaient donc dans certaines circonstances devenir un frein au lieu d'être un cadre. Cette réforme va assurer à notre Compagnie un fonctionnement optimal dans les prochaines années, en particulier bien sûr dans l'optique de nos 250 ans en 2022.

L'Assemblée générale du 23 octobre a également voté à l'unanimité le rapport de synthèse du groupe Projet de l'Académie Delphinale, rédigé par MM. Bernard Pouyet et Jean Guibal. L'Académie entérine ainsi les réformes entreprises aussi bien que celles qui restent à mettre

en œuvre, et rappelle également l'importance dans ses activités et dans ses réflexions du patrimoine sous toutes ses formes. Vous en trouverez le texte ci-joint, qui est également consultable sur notre site Internet, à la page : <http://www.academiedelphinale.com/academie-delphinale/academie/37-avenir-academie>.

Mais la vie connaît également ses épreuves et, après le décès cet été du professeur Gérard Luciani, notre Compagnie vient de perdre un second ancien président en la personne de M. Raymond Joffre, décédé subitement lors d'une excursion en montagne. Cette lettre rend hommage à celui qui connut plusieurs vies : d'abord dans l'enseignement primaire, puis dans le secteur bancaire, et enfin comme libraire d'anciens, président de la Société des Écrivains Dauphinois, et président de l'association Ex-Libris Dauphiné, organisatrice du Salon du livre alpin.

Le président
Gilles-Marie MOREAU

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et tous sur présentation du passe sanitaire.



**Samedi
27 novembre
(14h30)**

**Salon d'honneur
de l'Hôtel de
ville**

- Communication de M. François Hou : « Un projet de réforme des statuts capitulaires de Grenoble dans son contexte ecclésiologique »
- Communication de M. Michel Belakhovsky : « Mythe grenoblois et défi climatique »

Présentation du livre *Grenoble Métropole Santé* par M. Jean-Jacques Sotto (communication brève)

Entrée libre sur présentation du passe sanitaire



**Lundi
6 décembre
(17h30)**

**Archives
départementales
de l'Isère**

- Discours de réception de M. Olivier Cogne : « L'histoire des Jeux Olympiques de Grenoble »
- Réponse du Président Gilles-Marie Moreau

Entrée libre sur présentation du passe sanitaire

Assemblée générale du 23 octobre 2021

Procès verbal

Sur convocation portant ordre du jour adressée à tous les membres titulaires de l'Académie Delphinale, ceux-ci se sont réunis le samedi 23 octobre 2021 à 9h30, au Salon d'honneur de l'hôtel de ville de Grenoble, sous la présidence de Monsieur Gilles-Marie Moreau.

Les membres titulaires, émérites ou de l'Institut présents composant l'Assemblée générale sont les suivants : Mesdames Annick Auzimour, Marie-Françoise Bois-Delatte, Martine Jullian, Christiane Mure-Ravaud, Pierrette Paravy ; Messieurs Claude Béguin, Pierre Bintz, Daniel Bloch, Michel Bolla, Jacques Boucharlat, Jean-Pierre Charre, Claude Ferradou, Alain Franco, Bernard François, Jean Guibal, Michel Jolland, Patrick Le Bihan, Michel Mercier, Gilles-Marie Moreau, Christian de Polignac, Jean Serroy, Jean Stern, Jean-Louis Tholence, Michel Vacher. Soit un total de 24 membres titulaires, dont 22 ont prononcé leur discours de réception. Le quorum est donc respecté.

Excusés : Mesdames Claire Schlenker, Isabelle Varloteaux, Hélène Viallet ; Messieurs Olivier Cogne, Pierre Dell'Accio, René Favier, Dominique Fleuriot, Yves Jocteur-Montrozier, Jean-Pascal Jospin, Dominique Le Tourneau, Régis Mache, Bernard Pouyet, Jean-Louis Reymond, Alain Robert, Daniel Thoulouze.

Le président ouvre la séance à 9h30, en soulignant le caractère exceptionnel de cette Assemblée, dont l'objet principal est la modification des Statuts et du Règlement intérieur, dont la dernière mise à jour remonte à 2005.

L'ordre du jour appelle la résolution des questions suivantes :

*** Approbation des statuts de l'Académie Delphinale modifiés**

Un groupe de membres titulaires a travaillé sur les statuts dont la dernière révision remonte à 2005. Monsieur Claude Ferradou expose et commente les points pour lesquels une modification est proposée au vote de l'Assemblée, et dont sont rappelés ici les plus importants :

- le nombre des membres du Conseil d'administration est porté à dix-neuf,
- le président et le vice-président sont élus pour un mandat de deux ans, rééligibles une fois,
- création d'un poste de chancelier-adjoint,
- établissement possible par le secrétaire perpétuel des procès-verbaux par voie électronique et conservation sous la forme informatique,
- instauration d'un quorum du tiers sur première convocation de l'Assemblée générale ordinaire,
- tenue possible, sur décision du Conseil d'administration, de l'Assemblée générale par voie électronique, ainsi que l'organisation d'un vote par correspondance,
- quorum du tiers au lieu du quart sur première convocation,
- quorum des deux-tiers (au lieu de la moitié plus un) sur première convocation de l'assemblée générale de dissolution,
- etc.

Les modifications proposées ont pour but de mettre à jour et d'actualiser les statuts, et les modifications proposées se font à la marge, sans toucher au fond.

Après discussion, les Statuts ainsi modifiés sont votés à l'unanimité des membres présents.

*** Approbation du Règlement intérieur de l'Académie Delphinale modifié**

Monsieur Claude Ferradou expose les modifications du Règlement intérieur proposées au vote des membres de l'Assemblée, dont voici les principaux points :

- précisions sur la mission du chancelier,
 - précisions sur la mission du secrétaire perpétuel,
 - précisions sur la mission du bibliothécaire archiviste,
 - précisions sur les majorités requises pour la modification des statuts et la dissolution de l'association,
 - précisions sur la tenue de l'Assemblée par voie électronique,
 - précisions sur la mission du Comité de lecture.
- Concernant le Prix de l'Académie Delphinale :
- précision sur la composition du Comité des Prix.

Après exposé et commentaires et réponses aux questions posées, le Règlement intérieur est proposé au vote.

Après discussion, le Règlement intérieur ainsi modifié est voté à l'unanimité des membres présents.

*** Pouvoirs pour formalités**

À l'unanimité des membres présents, pouvoir est donné au président, à la secrétaire perpétuelle et au secrétaire-adjoint pour effectuer toutes formalités nécessaires afin d'obtenir des pouvoirs publics l'approbation des nouveaux textes statutaires.

*** Approbation du rapport de synthèse du groupe projet de l'Académie Delphinale**

Le président rappelle le travail effectué par le groupe Prospective, mené par Messieurs Bernard Pouyet et Jean Guibal, qu'il remercie pour leur engagement. Ce rapport est destiné à marquer un point d'étape concernant le rôle de l'Académie dans la vie culturelle et scientifique dauphinoise. Jean Guibal présente en particulier la question du patrimoine. Il expose comment l'Académie Delphinale doit se positionner au-dessus des associations qui œuvrent de manière active et militante pour la conservation et la restauration du patrimoine. Le rôle de l'Académie doit être plus large, avant tout un rôle de conseil et d'expertise.

À ce propos, le vice-président Alain Franco évoque la rencontre entre le président et lui-même avec Monsieur Pascal Clouaire, vice-président à la Métropole chargé de la culture, de l'éducation et de la participation citoyenne. Celui-ci a fait quelques propositions d'aides à l'Académie, notamment pour accompagner les manifestations des 250 ans.

Après discussion, le rapport est voté à l'unanimité des membres présents.

*** Accueil de Monsieur Jacques Villain, membre de l'Académie des Sciences**

Monsieur Jean-Louis Tholence présente Monsieur Jacques Villain, directeur de recherches honoraire au Commissariat à l'énergie atomique à Grenoble. Physicien théoricien, à la charnière entre physique et mécanique statistique, ses travaux ont porté notamment sur le magnétisme et la cristallogénèse. Né en 1934, il fut élève de l'École Normale Supérieure,

agrégé de physique, puis docteur en sciences physiques. D'abord chercheur au Centre d'études nucléaires de Saclay, il arrive à Grenoble en 1969 comme chercheur à l'Institut Laue-Langevin, puis de 1978 à 1995, au Centre d'études nucléaires, avec une parenthèse comme directeur du groupe Théorie 2 de l'Institute of Solid State Research à Jülich en Allemagne. Depuis 1996 il est conseiller scientifique au Centre d'études nucléaires de Grenoble. Il est membre de la Société française de physique et élu à l'Académie des Sciences en 2000. Il prendra désormais rang parmi les membres titulaires, membres de l'Institut. Les membres présents lui expriment leurs sentiments de cordiale bienvenue.

*** Élections de membres associées**

Après la présentation des candidatures par leurs parrains et marraines, trois membres sont élues :

- Madame Marie-Christine Bordeaux (35 chemin de Halage, 38000 Grenoble), présentée par Messieurs Jean Guibal, Bernard Pouyet, Noël Terrot ;
- Madame Françoise Nallet (249 rue du Haut Gayet, 38850 Chirens), présentée par le P. Jean Stern et Messieurs Alain Franco et Yves Jocteur-Montrozier ;
- Madame Chantal Spillemaecker (16 chemin du Clos, 38700 La Tronche), présentée par Mesdames Marie-Françoise Bois-Delatte et Martine Jullian, Monsieur Jean Guibal.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12h.

La secrétaire perpétuelle
Martine JULLIAN

Le président
Gilles-Marie MOREAU

Hommage à Raymond Joffre



Alpiniste, homme de lettres et homme de cœur, Raymond Joffre nous a quittés. Originaire de l'Ardèche, il sera d'abord maître d'école, puis professeur avant de devenir directeur de la formation et du journal d'entreprise d'une banque régionale. Une carrière dominée par le goût de l'esprit associatif et le sens du partage : on le connaîtra initiateur de patin artistique pendant ses années d'enseignement, président du Groupement des animateurs et responsables de formation Dauphiné-Savoie, directeur d'une troupe de théâtre de quartier, président des diplômés de l'Institut d'administration des entreprises, intervenant à l'Université, dans des lycées, collèges et entreprises.

Toute aussi puissante que ses engagements professionnels et associatifs, il nourrissait une passion dévorante pour des sports de montagne. Cela le conduira à participer à des expéditions dans les massifs les plus prestigieux de la planète - l'Himalaya, les Annapurnas, le Khumbu - sans négliger la conquête exigeante des sommets alpins.

Écrivain, libraire et éditeur, par amour du livre régional dont il fut un fervent collectionneur, il transforma la Librairie des Alpes, à Grenoble, en cénacle et forum apprécié par les passionnés de régionalisme alpin. Il fut le créateur de plusieurs salons du livre dans les Alpes et le premier initiateur en 1989 du Salon du livre alpin de Grenoble qui vient de connaître sa 29^e édition.

Conférencier apprécié, ses thèmes familiers étaient la montagne et les Alpes autour desquels il brodait souvenirs, histoire, expression artistique, photographie. Toujours enthousiaste pour conduire des projets culturels, il a fondé et organisé de nombreux colloques et séminaires : la voie romaine de l'Oisans, les protestants du Haut-Dauphiné, les militaires dans la Résistance, construire en Oisans, Bayard en Queyras, le passage des Alpes par Hannibal, et bien d'autres.

Il a également trouvé le temps d'écrire et d'éditer de la poésie et des ouvrages de référence sur le massif de Belledonne. Ses passions multiples, parfois hétéroclites, lui valurent une réputation d'homme de culture reconnue dans le milieu grenoblois et dans toute la région : l'Académie Delphinale l'accueillera comme membre titulaire, puis comme président en 2014-2015. Il sera par ailleurs l'emblématique président de la Société des écrivains dauphinois et d'Ex Libris Dauphiné.

Raymond Joffre n'hésitait jamais à quitter les salons grenoblois pour partager ses connaissances avec des publics éloignés de la « Capitale des Alpes ». C'est ainsi qu'il vint à Saint-Marcellin en mars 2015 et à Saint-Vérand en décembre de la même année pour honorer, en tant que président de l'Académie Delphinale, deux manifestations mettant à l'honneur un ancien membre de cette compagnie : Paul Berret, homme de lettres, conteur, historien, qui vécut et fut inhumé à Saint-Vérand. Les deux manifestations étaient organisées par Saint-Vérand Hier et Aujourd'hui, association dont Raymond Joffre acceptait avec plaisir de devenir membre d'honneur en 2016.

Son caractère entier et sa volonté, héritages de son ascendance cévenole, ont permis à Raymond Joffre de construire une vie riche en élans, en découvertes, en engagements multiples. Une vie dont on avait l'impression, quand on avait le plaisir de le croiser, qu'il venait tout juste de la commencer. Chez lui le passé était source de richesses, mais ces richesses n'avaient de sens et de poids que réinvesties, remises en jeu : comme tous les hommes d'action, et comme tous les poètes, Raymond Joffre faisait de la mémoire un atout pour inventer l'avenir. Gageons que le souvenir qu'il laisse poussera, une fois passé le chagrin, le plus grand nombre à suivre son exemple. A sa façon : en toute simplicité.

Michel JOLLAND

Il est extrêmement difficile, voire impossible, de réaliser que Raymond nous a quittés, lui qui apparaissait comme un roc, dans ces montagnes des Alpes qu'il aimait tant et qu'il avait parcourues inlassablement. Il était le spécialiste, le chantre, du massif de Belledonne, son Ex Libris personnel reprenant d'ailleurs comme symbole les trois pics de Belledonne.

Son départ laisse un grand vide, que dis-je, un désert sidéral. Son implication dans de nombreuses activités culturelles, historiques et patrimoniales était reconnue de toutes et tous.

Je vais tenter d'en retracer une partie : Après avoir été enseignant, il fut responsable de la formation au Crédit Agricole. Mais il était déjà passionné par la littérature de montagne et François Gaspari, qui tenait alors La Bouquinerie, peut en témoigner. Il reprit la Librairie des Alpes en janvier 1992.

Raymond avait fondé en 1984 l'association Ex Libris Dauphiné dans le but de créer à Grenoble un salon du livre de régionalisme alpin, en concertation avec celui de Passy en Haute Savoie. Il avait aussi lancé une ligne éditoriale avec les Éditions de Belledonne qui étaient une émanation de la Librairie des Alpes. C'est ainsi qu'il édita le monumental Guide des Livres sur la montagne et l'alpinisme de Jacques Perret en 1997, puis les deux tomes de mon ouvrage « Mémoire du Bourg-d'Oisans » (1998 et 2002). Il fut aussi le président des Écrivains dauphinois, association qu'il animait depuis plus de 20 ans. Le jury du Prix de l'Alpe est d'ailleurs une émanation de cette importante association.

Raymond avait été vice-président du CAF. Il fut aussi président des Amis du Musée de St Christophe en Oisans, musée dédié à l'alpinisme créé par Xavier Charpe, alors maire de

cette petite commune de haute montagne. Il ne faut donc pas s'étonner qu'il ait choisi ce lieu symbolique, patrie du Père Gaspard, vainqueur de la Meije, pour y épouser Patricia en 2000.

Notre cher Raymond était aussi un écrivain passionné. Dans sa biographie, on peut énumérer ses trois ouvrages sur le massif qu'il aimait tant : *La fabuleuse histoire de Belledonne* (en 2006), *Belledonne, histoire d'une conquête* (en 2008) et *Belledonne. Précurseurs et Pionniers* (en 2012). Il participa, avec Isabelle Lazier, Jean-Louis Roux, Régis Baron et moi-même à l'exposition « Couleur Sépia » dédiée aux premiers photographes de Grenoble. Cette exposition, organisée au Musée de l'Ancien Evêché, connut un immense succès. Il rédigea aussi le chapitre « Les Alpes peuvent se photographier » dans le beau livre éponyme sorti à cette occasion.

Je tiens à rappeler, même si cet éloge sera toujours incomplet, qu'il lança et anima divers colloques, entre autres en 2002, au château de Vizille, sur *La voie romaine de l'Oisans*, et en 2004, au Musée de Grenoble, sur *Les protestants du Haut-Dauphiné*.

Il fut Président de l'Académie Delphinale de janvier 2014 à janvier 2016, après en avoir été le vice-président. Il avait déjà pour objectif de mieux intégrer les membres associés et de recruter dans les plus jeunes générations, afin d'assurer la pérennité de cette illustre Compagnie.

Mon cher Raymond, il sera impossible de te remplacer et le vide que tu laisses donne le vertige. À défaut de t'élever une statue, c'est un sommet, un pic de Belledonne que l'on devrait baptiser de ton nom pour pérenniser ta mémoire et figer ton souvenir pour l'éternité.

Bernard FRANÇOIS

« Tiens, tu liras çà ! ». Raymond Joffre me remit un petit livre et poursuivit « Tu verras, c'est poétique et assez extraordinaire ». Il s'agissait du *Poids du Papillon* d'Erri De Luca, méditation sur la montagne, la vieillesse et la mort. Livre prémonitoire !

Raymond Joffre était un homme d'amitiés sincères et ne concevait pas qu'on pouvait manquer à la parole donnée. Il répétait souvent « Mais ce sont des choses qui ne se font pas ! N'ont-ils donc pas de morale ? ». Il ajoutait parfois « Ils me prennent pour un boutiquier ! » ce à quoi je rétorquais « Libraire est le plus beau métier du monde : la science, l'art, la connaissance accessibles par le livre... Et puis souviens-toi du banquet des *Gueux* ».

Raymond Joffre était un homme de ressources, ouvrant sa riche bibliothèque personnelle et son fonds documentaire à ceux qui le sollicitaient, anticipant souvent même la demande.

Raymond Joffre était accueillant dans sa librairie qui devenait un salon littéraire tant avec ses amis qu'avec ses clients ; Victor Del Litto y proposait de rebaptiser la librairie *Le Rouge et le noir* et d'autres anciens présidents de l'Académie Delphinale s'y retrouvaient de façon impromptue.

Raymond Joffre était un passionné du monde associatif : l'éloge de Bernard François pour l'Académie Delphinale et celui de Michel Jolland sur le site *Le mas du Barret* témoignent de son engagement et de son génie créatif.

Raymond Joffre était attaché à la montagne et cette passion s'est couronnée à la dernière minute avec le poids du papillon.

Dr Pierre DELL'ACCIO

Chroniques delphinales : L'Académie Delphinale et la montagne

Le Dauphiné est montagnard et on s'étonnerait sûrement que notre Académie qui porte son nom n'ait jamais ou presque parlé de cette particularité géographique et des activités que son relief a suscitées dans ses populations et au-delà. Qu'on se rassure ! La lecture des bulletins et plus spécialement des index alphabétiques des communications publiés il y a quelques années nous apporte la preuve que la montagne et le milieu montagnard ont toujours été présents dans ses travaux et publications. Et depuis bien longtemps.

Ainsi, dans le compte rendu de la séance du 12 mars 1897 que présidait M. Rey il est noté que M. Henri Ferrand¹ relata à ses confrères le récit de l'ascension qu'il fit de la Dent du Midi (3262 mètres), remarquable pour l'étendue de son panorama et sa facilité d'accès. Il était accompagné d'un guide de Chambéry, Adrien Grenon, qui en était à sa 100^e ascension et qui avait effectué en juin 1817 sa 400^e ascension de la Haute Cime. M. Ferrand projeta de nombreuses photographies qui « rendent familiers aux auditeurs les cirques de Suzanfe et de Salanfe ainsi que les arêtes de la Montagne aux Sept Pointes ».

Le 30 décembre 1897, M. Chabert, professeur au Lycée de Grenoble, prononce son discours de réception. Il donne les résultats de son étude de l'ouvrage *De Alpibus* avec les commentaires de M. Josias Simler, publiés à Zurich en 1574. L'ouvrage traitait de la naissance, dès le XVI^e siècle, du sentiment de la montagne. Pour M. Ferrand, l'ouvrage « n'est guère qu'une compilation, tantôt habile, tantôt maladroite d'auteurs anciens, mais surtout de traités contemporains. Pour l'auteur, c'est la preuve décisive qu'il n'exprimait pas pour la montagne et ses beautés, des idées extraordinaires pour l'époque. Déjà vers 1530, un assez grand nombre de Suisses, fort distingués, dont le plus illustre fut Conrad Gesner, parlèrent de la montagne. Ils n'eurent pas avant deux siècles révolus, de véritables disciples dans le public.

« Le mémoire de Simler est un document fort intéressant, surtout dans sa préface des Alpes par Hannibal et aux outils de l'alpinisme ». Déjà Hannibal !

Ferrand note que la montagne n'a guère changé si nos sentiments se sont transformés. « Les mêmes armes, alpenstocks, crampons, raquettes, traîneaux servaient à l'attaquer et à

¹ Henri Ferrand qui présida notre Compagnie était un remarquable alpiniste et un photographe talentueux, auteur de plusieurs centaines de clichés.

se défendre contre elle. La montagne était un chemin très fréquenté, elle n'était pas un but. On la craignait sans l'aimer. « On l'abordait en maugréant ». Il faut remercier les Amis de la nature qui ont signalé les premiers les charmes et les splendeurs de la montagne. Les progrès de l'alpinisme depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours sont variables. Montesquieu a été plutôt hostile, mais Jean-Jacques Rousseau en revanche est un admirateur passionné des Alpes et ce dernier a contribué par ses livres et son action personnelle à propager l'amour de la montagne.

Le 18 juin 1898, M. Charaux, un philosophe, lit à la séance du jour quelques pages d'un manuscrit qu'il se propose de publier et intitulé : « Lettres et Journal de la montagne ». Les Alpes dauphinoises, la grandeur et la variété des spectacles qu'elles offrent aux regards suggèrent à M. Charaux un grand nombre de pensées. Il se pose aussi la question délicate et controversée des ressources que la montagne offre à l'art : peinture ou poésie. Mais notre confrère « laisse à de plus habiles le soin de se prononcer en dernier ressort ».

Quelques mois plus tard, M. Ferrand prononce son discours de réception. En prenant place au fauteuil, M. Ferrand remercie l'Académie de l'avoir élu. Il rend hommage aux anciens Présidents, Gautier et Chaper qui furent ses parrains. Il fait ensuite une étude de l'alpinisme dont il trouve l'accomplissement non dans l'exploit de force ou d'endurance, mais dans l'amour de la montagne, l'amour de la nature et de ses phénomènes grandioses ou pittoresques. L'alpinisme conduit peu à peu ceux qui le pratiquent à étudier les diverses sciences physiques et naturelles, la botanique, la géologie, l'entomologie ou la chimie pour ses applications photographiques, la physique pour les observations barométriques.

Il faut aussi connaître la topographie et la lecture des cartes et cela induit la connaissance des langues étrangères. M. Ferrand concluait en disant que l'alpinisme était pour l'esprit un stimulant aussi précieux que pour le corps. L'alpinisme affine l'esprit, lui donne force et décision. Il y trouve une puissante école de spiritualisme. L'Homme aux prises avec la nature est appelé à élever sa pensée vers Dieu, le sublime auteur de toutes choses ». M. Ferrand est devenu lyrique !

Nous voici arrivés à l'aube du XX^e siècle. La montagne et le sentiment de la montagne vont encore de nombreuses fois faire l'objet de communications. Il convient pourtant de nous arrêter ici dans cette évocation. L'Académie Delphinale n'a pas oublié ce qui fait l'originalité de notre province. Ajoutons pour terminer que parmi nos membres, nombreux sont ceux qui pratiquent toujours l'alpinisme à des degrés divers et qui sont heureux de chausser les crampons.

Yves ARMAND

Parlons archives

« Avons-nous des photos de Maître Jean Balestas ? » me demandait Madame Martine Jullian, Secrétaire Perpétuelle de l'Académie Delphinale qui souhaitait illustrer l'hommage que notre Compagnie a adressé dans la lettre de juin-juillet-août à notre confrère disparu. Elle en a finalement trouvé une ! Pour ma part, je n'en possédais pas. Il aurait été si simple pour répondre à Madame Jullian de plonger dans un fonds iconographique patiemment et méthodiquement constitué pour trouver la ou les photos de notre regretté confrère.

Et pourquoi dans les albums et répertoires photographiques de l'Académie Delphinale ne retrouverions-nous pas toutes ces photos faites depuis un siècle et dont quelques-unes figurent dans les anciens bulletins de celle-ci ? Le malheur c'est qu'ils n'existent pas.

Quel bonheur ce serait de retrouver ainsi les visages de plusieurs de nos membres, de découvrir les photos de nos promenades et voyages si longtemps organisés par notre Compagnie, les traces photographiques de beaucoup de lieux où l'Académie Delphinale a vécu. Quel plaisir pour nous tous de plonger dans cet univers d'images, quelle émotion de découvrir les lieux où notre Compagnie a tenu ses assises, où elle a organisé ses séances solennelles ou décerné ses prix. Pour une Société d'histoire comme la nôtre, retrouver dans ces documents photographiques l'essentiel de son passé donnerait à ce récit une nouvelle dimension qui pourrait être judicieusement complétée par des archives sonores (discours de réception, conférences, colloques etc...).

Les procédés modernes de conservation de l'image ne nous imposent plus les lourds albums de jadis. Raison de plus pour commencer sans tarder à constituer ou reconstituer ces archives photographiques ou filmographiques.

Nous pourrions ainsi retrouver :

* **Les personnages de notre histoire** : Présidents et membres des bureaux successifs de l'Académie Delphinale, membres titulaires et associés réunis en assemblées, personnalités invitées et...

* **Les lieux de nos réunions** :

Il nous serait agréable de découvrir le local de la rue Mably, celui de l'ancien Musée de Peinture et d'autres encore où nous avons travaillé...

* **Les événements majeurs** :

Colloques organisés par l'Académie Delphinale (tribune, salle ou hémicycle). Réunions de la CNA.

* **Nos voyages et excursions** :

Quelques photos ont été publiées dans nos bulletins. On peut les rassembler et poursuivre.

*** Nos rencontres avec d'autres sociétés :**

Rencontres dans le cadre de la Conférence Nationale des Académies, à Paris et en province...

Rencontres avec d'autres Académies.

Nous pourrions peut-être, avant de commencer, recenser les photos déjà parues, savoir au moins où elles se trouvent, peut-être retrouver ce vieux fonds d'archives (archives photographiques Ferrand, par exemple) et constituer des répertoires.

Pour ce travail long et méthodique, il est nécessaire de constituer une petite équipe (un responsable aidé dans sa tâche de deux autres membres, deux au moins qui auront chacun une part dans cette affaire).

Yves ARMAND

Échos de la Drôme

Avec trois Sociétés savantes et une association de sauvegarde des Monuments Anciens, la Drôme est un département bien pourvu en organisations vouées à l'étude de son histoire et de son patrimoine. L'*Académie Drômoise des Lettres, Sciences et Arts* est la descendante spirituelle de la « *Société Littéraire* » créée en 1784, et officialisée par lettres patentes en 1786 sous le nom de « *Société Académique et Patriotique* ». Officiellement établie en 1957, elle organise des conférences, des expositions et elle publie *Les Cahiers Drômois*. Le dernier numéro en date s'intitule « Des Drômois remarquables, méconnus du grand public (n° 18, avril 2010) ». Elle publie également, à raison de quatre livraisons par an, la *Lettre de l'Académie drômoise*. Fondée en 1866 sous le nom de *Société d'archéologie et de statistique de la Drôme*, dans le but de faire progresser le goût des études archéologiques, statistiques et historiques, en particulier dans et sur le département de la Drôme, la *Société d'archéologie, d'histoire et de géographie de la Drôme (SAHGD)* assure la parution de la *Revue drômoise*, l'organisation de conférences, la mise en place de visites et de sorties. Rappelons que des membres de l'Académie Delphinale furent, ou sont actuellement, également membres de cette société drômoise. L'un des exemples les plus emblématiques est sans doute celui d'Ulysse Chevalier qui, de 1866 jusqu'à sa mort en 1923, apportera son érudition à chacune de ces deux sociétés savantes. L'*Association Universitaire d'Études Drômoises (AUED)*, créée en 1960, a pour objectif de mieux faire connaître les patrimoines de la Drôme. Elle publie notamment la revue trimestrielle *Études drômoises*, elle organise des sorties et des conférences. Enfin, la *Société de Sauvegarde des Monuments Anciens de la Drôme (SSMAD)* a pour but de rechercher, faire connaître et contribuer à sauvegarder les monuments et objets d'art du département de la Drôme. Elle publie le bulletin semestriel *Drôme patrimoine*.

En ce mois de novembre 2021, les Archives départementales de la Drôme poursuivent leur cycle de conférences sur le thème « Mémoires du Vercors en guerre », organisé en collaboration avec le Musée départemental de Vassieux-en-Vercors et la *Revue drômoise*. Mercredi 17, Florentin Ribot, étudiant en master 2 d'histoire à l'Université Grenoble-Alpes, présentera : **Les enjeux de la construction de la mémoire de la Résistance dans le**

Vercors, de la fin de la Seconde Guerre mondiale à nos jours ». Indirectement, en creux pourrait-on dire, cette conférence fait affleurer deux questions sensibles sur la Résistance en Drôme. Préoccupation partagée par de nombreux historiens locaux, la première consiste à rappeler que les événements dramatiques du Vercors en juillet 1944 occultent souvent les actions conduites en d'autres lieux du département, notamment celles, importantes sur le plan militaire, menées au long de l'axe stratégique de la vallée du Rhône. La seconde, au cœur de l'actualité, concerne les incertitudes qui pèsent sur l'avenir du Musée de la Résistance de Romans.

La revue *Études drômoises* se présente comme « la revue du patrimoine de la Drôme ». Or, un simple coup d'œil au sommaire du numéro à paraître, aimablement communiqué en avant-première par Anne-Marie Ravel, présidente de l'AUED, laisse entrevoir une conception très ouverte. À côté des dossiers historiques, consacrés, entre autres, à un général et baron d'Empire, aux débuts difficiles du présidial de Valence, au fief de Châteaudouble, le lecteur trouvera l'étude d'objets de patrimoine tels que des stèles napoléoniennes ou un tableau de Giovanni Capassini. Mais ce n'est pas tout. Dans une approche illustrant l'interaction entre les éléments naturels, culturels et matériels dans ce que l'on appelle globalement « le patrimoine », la revue proposera son habituelle chronique naturaliste, la découverte d'un arbre remarquable et un article consacré à deux épisodes désastreux pour la Drôme : la grêle et la neige de 2019. Des épisodes qui ont laissé des traces dans le paysage pour qui veut et sait les rechercher.

Par construction, ce tour d'horizon rapide se concentre sur les structures à vocation départementale, sans méjuger pour autant l'existence d'associations et de publications apportant, chacune dans leur secteur, leur pierre à l'édifice culturel dans un département dont l'histoire fait partie intégrante de l'histoire du Dauphiné.

Michel JOLLAND

Nouvelles publications

François BOULET, *René Gosse. L'âme de la Résistance*, Grenoble, Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 2021.

Bernard FRANÇOIS, *Les protestants de l'Oisans. La maison de la propagation de la foi de Grenoble et la vallée vaudoise de Pragela*, Bourg-d'Oisans, Association Coutumes et Traditions de l'Oisans, 2021.

Marylène MARCHAND, *Venon, à la découverte d'un passé méconnu. Quand l'histoire de l'église raconte l'histoire du village et de ses habitants*, Venon, Association Venon Paysage et Patrimoine, 2021.

Souscription (voir pièce jointe) avant le 30 novembre 2021

Charles PAILLET, *Uriage et ses environs, d'hier et d'aujourd'hui*, à paraître fin novembre 2021.

Informations et Actualités

Musée de Grenoble

Exposition « Bonnard. Les couleurs de la lumière »

Rassemblant plus de 75 peintures et une quarantaine d'œuvres sur papier (dessins, affiches, photographies), elle propose un parcours inédit embrassant la totalité de son œuvre avec, comme fil rouge, le thème de la lumière et les différentes couleurs et nuances qu'elle revêt au cours de sa vie et selon les lieux où il séjourne.

Du 30 octobre au 30 janvier 2022

Le Cannet, Musée Bonnard

Exposition « Bazaine, Balthus, Rothko... Les enfants de Bonnard »

Dans le prolongement de l'exposition du musée de Grenoble, sur la filiation artistique de Bonnard et l'héritage que constitue la peinture de Bonnard. L'usage personnel et novateur qu'il fait de la couleur, de sa dilatation de l'image plate et de la profondeur exprime la modernité qui a particulièrement attiré les écoles d'après-guerre françaises et américaines.

Du 30 octobre 2021 au 30 janvier 2022

Musée Bonnard,
16 boulevard Sadi Carnot
06 110 LE CANNET

Musée dauphinois

Exposition « Vous n'irez plus danser ! Les bals clandestins 1939-1945 »

Qu'est-ce que la dansomanie ? Pourquoi Vichy a-t-il interdit les bals ? Que risquaient les participants aux bals clandestins ? Quelle est la particularité des bals clandestins en Isère ? Quels sont les morceaux et chansons de cette période devenus cultes ?

Jusqu'au 3 janvier 2022

Entrée libre

Passe sanitaire obligatoire

Maison Bergès, Lancey

Exposition : « Architectures de papier »

Au pied du massif de Belledonne, la Maison Bergès est installée sur le site de l'ancienne papeterie de Lancey. Fidèle à l'esprit du lieu, le musée accueille des artistes contemporains qui explorent l'univers du papier.

L'exposition-atelier, conçue par la Cité de l'Architecture et du Patrimoine (palais de Chaillot, Paris) et accueillie à la Maison Bergès, rassemble les œuvres originales de 4 artistes du papier : Ingrid Siliakus (Amsterdam), Mathilde Nivet (Paris), Stéphanie Beck (Paris) et Béatrice Coron (New-York).

Jusqu'au 2 janvier 2022

Maison Bergès – Musée de la Houille Blanche – 40 avenue des Papeteries – Lancey 38190 Villard-Bonnot
04 38 92 19 60
Entrée libre

Archives départementales de l'Isère

Exposition « L'homme et la forêt en Isère. Enjeux d'hier et d'aujourd'hui »

Pendant des siècles, la forêt fut un milieu nourricier dont la conservation était vitale pour la majeure partie de la population. Nourrie par des archives d'une grande variété, concernant tous les territoires isérois, l'exposition qui s'ouvre le 18 septembre retrace les enjeux autour de la forêt depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours.

L'exposition s'inscrit dans la programmation culturelle et artistique « L'appel de la forêt » portée par le Département de l'Isère.

Du 18 septembre au 18 décembre 2021-09-18

Entrée gratuite

Nouvelle adresse : 12, rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères

Museum de Grenoble

Conférence : « Le néolithique dans tous ses états : les premiers pasteurs-agriculteurs en Dauphiné », par Pierre Bintz, Géo-archéologue, et Christophe Griggo, Archéozoologue

La conférence abordera dans un premier temps la question de la domestication, son origine et sa diffusion, et dans un second temps sera présenté le site dauphinois des Baigneurs à Charavines, daté du néolithique final vers – 200 avant Jésus-Christ, site exceptionnel permettant la reconstitution de la vie quotidienne d'un village au bord d'un lac.

Auditorium du Museum, 1 rue Dolomieu, 3000 Grenoble

Mercredi 15 décembre 2021 à 18h30

Entrée libre, passe sanitaire obligatoire

MRDI - Présentation d'ouvrage

René Gosse. L'âme de la Résistance, par François Boulet, historien

19 novembre 2021

10^e opus de la collection Parcours de résistants dédié au doyen Gosse « Bâtitteur de l'Université de Grenoble » sera présenté dans le cadre d'un partenariat avec l'Université Grenoble-Alpes et le musée de l'Ancien Évêché à l'occasion de l'exposition *Histoire de savoir(s), l'Université Grenoble-Alpes (1339-2021)*.

Vendredi 19 novembre 2021

17h : visite guidée de l'exposition *Histoire de savoir(s), l'Université Grenoble-Alpes (1339-2021)*, menée par Sylvie Vincent, directrice du musée de l'Ancien Évêché et commissaire de l'exposition, avec Alice Buffet, directrice du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère.

18h30 : conférence par François Boulet

Lieu : amphitheâtre Doyen Gosse, Grenoble INP, 46 avenue Félix Viallet, Grenoble

Grenoble Couvent Sainte-Cécile

Exposition « Napoléon. Autour de la route des Alpes »

Présentée par le Fonds Glénat pour le patrimoine et la création artistique.

Commissaire David Chanteranne, conservateur au musée de Châteauroux et rédacteur du magazine *Napoléon Ier. Revue du Souvenir Napoléonien*.

À l'occasion du bicentenaire de la mort de l'empereur, l'exposition retrace son incroyable épopée et notamment le moment clé de la route des Alpes et son passage à Grenoble.

Jusqu'au 31 décembre 2021

Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30. Tél. 04 76 88 75 75

La Tronche, Musée Hébert. Programmation automne 2021

Exposition Mario Prassinos (1916-1985)

Mario Prassinos (1916-1985) est né à Constantinople dans une famille gréco-italienne implantée depuis longtemps en Turquie. Installé en France avec sa famille en 1922, il fait ses études à Paris avant d'entreprendre, peu après la guerre, une féconde carrière de peintre.

Exposition présentée dans la *Grande galerie* et le *Cabinet des dessins*.

Prolongée jusqu'au 31 janvier 2022

Entrée gratuite

Association APHID (Association pour le Patrimoine et l'Histoire de l'Industrie en Dauphiné)

Conférence « 150 ans de relations Université-Industrie à Grenoble » par René Favier

Lundi 22 novembre 2021 à 17h30

UDIMEC, 19 rue des Berges, Zone Polytec – CS 90064 – 38 024 Grenoble Cedex 1
(tram B, arrêt Marie-Louise Paris CEA)

Entrée : 3 €

Association Patrimoine et Développement

Conférence-projection par Bernard Gouteraud et Pierre Girard : « L'Échaillon, reine des pierres. Une empreinte grenobloise »

Autour des années 1900, la pierre calcaire de Sant-Quentin-sur-Isère a été extraite de la montagne au lieu-dit « Le Bec de l'Échaillon », situé au Nord de Grenoble. L'exploitation des carrières a profondément marqué l'histoire industrielle de la région et a considérablement contribué à l'esthétique locale.

Maison des Associations, 6 rue Berthe de Boissieu, 38100 Grenoble

Vendredi 19 novembre 2021, 14h30

Entrée libre.

Port du masque et passe sanitaire obligatoires

Sassenage château

Conférence par Dominique Erster : « Alphonse Baudin (1811-1851) et la saga familiale des Baudin »

Il y a 210 ans, Alphonse Baudin naissait à Nantua (Ain). Quarante ans après, le 2 décembre 1851, il meurt sur les barricades du coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte en devenant le symbole même de la République résistante face à l'autoritarisme.

Ses proches et descendants se sont toujours revendiqués de cet héritage, à l'image d'Élisa Baudin sa petite nièce, mariée à Béranger.

Quoi de plus légitime que d'évoquer cette « saga familiale des Baudin » au sein du château ayant appartenu à une « République couronnée ».

30 novembre 2021

Orangerie du château de Sassenage

www.chateau-de-sassenage.com

04 38 02 12 04

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Cotisations

Montant des cotisations 2021 :

- Membre titulaire : 70 euros y compris service du bulletin.
- Membre associé : 50 euros y compris service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Les manifestations culturelles et les publications qui émailleront le cours de l'année 2022, 250^e anniversaire de notre Compagnie, vont générer un surcroît de dépenses. En conséquence, des demandes de subventions seront ciblées auprès d'organismes publics et de mécènes ; dans cette perspective, tout membre désireux de **faire un don**, sera le bienvenu : le montant en figurera sur son **reçu fiscal**.

Règlement :

- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Pierre Burguburu, 2 avenue Jean-Perrot, 38100 Grenoble.
- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 1046 8024 8931 4554 0020 056 ; BIC : RALPFR2G), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2021.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

Le Secrétaire perpétuel se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

